

## « Le fils de la bonne vigne »

40 comédiens et choristes originaires de 20 nationalités différentes pour évoquer la retirada et parler d'aujourd'hui....

« La compagnie des tamaritiens » vous livre ici une histoire généreuse où le temps, tel un sac de papier emporté par un vent fou s'est retrouvé suspendu à deux époques : notre début de vingt et unième siècle mais aussi en 1939 lors de l'exode espagnol.

Et il faut accepter d'être perdu pour vivre l'histoire de la petite Nieves (orpheline de républicains espagnols recueillie par un couple de vigneron narbonnais) mais aussi l'histoire de deux ouvriers agricoles actuels qui font dans la vigne où ils travaillent, une rencontre qui va les emmener très loin.

*(Il faut savoir qu'en 1939 dans plusieurs villes des Pyrénées orientales et de l'Aude de nombreuses familles modestes ont accepté de recueillir des enfants espagnols dont les parents étaient morts au combat.)*

Ainsi vous vivrez notre territoire de vigne comme un territoire de tous les déracinements et de tous les départs mais aussi de toutes les passions et de toutes les solitudes.

« Le fils de la bonne vigne », c'est l'ombre des existences de 1939 résolument étirée jusqu'en 2019 et éclairée à la lumière rasante des guerres et des exils.

A l'image des mots de Garcia Lorca qui scandent les moments de ce récit, les personnages sont pétris de mots de lumière et de chair posés sur la nappe blanche des drames.

Les chœurs d'Anne Sophie Castell apportent le souffle héroïque des chants d'espoir de cette guerre d'Espagne.

Ainsi laissant aux spécialistes la chronologie des événements et l'analyse historique nous avons préféré évoquer la retirada en faisant un pas de coté, celui du parti pris poétique comme un saut de lapin dans une vigne du narbonnais...